

## Non, nous ne paierons pas leur crise! Mobilisation européenne le 14 novembre

*L'état actuel du système capitaliste, ce qu'on appelle « la crise », conduit l'immense majorité de la population vers toujours plus de pauvreté, de précarité, d'exploitation. C'est paradoxal, car les richesses produites ne cessent d'augmenter ; mais elles sont réparties de façon de plus en plus inégalitaire.*

La « crise » marque l'échec absolu de l'idéologie néolibérale et des politiques qui visent à confier au marché le sort de l'humanité

Patrons et gouvernements continuent à s'attaquer aux droits sociaux des salarié-es, notamment en matière de protection sociale ou de droit du travail

Le chômage augmente, précarité et flexibilité se généralisent, les services publics disparaissent, la pauvreté s'accroît

Salarié-es en activité,  
au chômage,  
en retraite,  
en formation,  
**nous sommes tous concerné-es**  
**Nous manifestons**  
**le 14 novembre !**

Tous nos gouvernants étaient des adorateurs béats de la libre concurrence ; ils n'ont pas hésité à se transformer en apôtres de l'intervention de l'Etat ... pour sauver des intérêts privés suivant le précepte bien connu : "socialiser les pertes et privatiser les profits". **Des milliers de milliards d'argent public, notre argent, ont été déversés pour sauver les banques et les actionnaires, alors qu'il est « impossible » de trouver le moindre sou pour répondre aux besoins sociaux.**

Leur objectif est de faire payer la crise du système capitaliste aux salarié-es en prônant dans chaque pays « l'unité nationale » pour essayer de faire passer la pilule. **Les patrons et les actionnaires se sont gavés de dividendes, de cadeaux fiscaux de toutes sortes, de rémunérations démentielles avec, à la clef, des fortunes qui dépassent l'entendement. C'est à eux de payer leur crise. A nous de leur imposer nos exigences sociales.** Plus que jamais, la mobilisation des salarié-es est à l'ordre du jour !

Patronat, banquiers et actionnaires imposent leur loi : celle du **profit pour une minorité**, celle de **l'austérité pour les travailleurs et les travailleuses**. Selon les pays, les gouvernements anticipent activement cette politique ou l'accompagnent ; aucun ne s'y oppose. Les institutions capitalistes internationales (Banque Centrale Européenne, Banque mondiale, Fonds Monétaire International, Commission Européenne, etc.) jouent leur rôle au service des plus riches, pillant sans vergogne la population.

**Le mouvement syndical doit agir à travers les frontières pour imposer un autre système que celui qui exploite les travailleurs/ses, pille les pays du sud, organise la famine d'une partie de la planète, ...** Le 14 novembre, la Confédération Européenne des Syndicats appelle à une journée d'action et de solidarité contre l'austérité, sous formes de grèves, de manifestations, de rassemblements, ... Solidaires soutient cette initiative car nous avons besoin d'actions convergentes au plan européen ; mais nous disons aussi notre désaccord avec certaines positions développées dans l'appel de la C.E.S., notamment le soutien aux Traités européens dont nous considérons qu'ils sont, non pas des garde-fous, mais bien des outils pour organiser l'austérité et la politique pro-patronale que nous combattons.

**14 novembre, grèves nationales interprofessionnelles en Grèce, en Espagne, au Portugal, à Chypre, à Malte...En France, seule l'Union syndicale SOLIDAIRES appelle à la grève dans la Fonction Publique et appelle les salariés à organiser des débrayages dans le privé.**

**Agir ensemble dans toute l'Europe, le 14 novembre !**

**Débattre et décider ensemble des suites, en se réunissant dans chaque entreprise, chaque service, chaque ville !**

Les organisations membres du réseau européen des syndicats alternatifs et de base (l'Union syndicale Solidaires mais aussi la CGT et la Confederacion Inter-sindical en Espagne, CUB et USI en Italie, le réseau TIE en Allemagne, SUD en Suisse, etc.) soutiennent les grèves et manifestations du 14 novembre.

Une journée de grève nationale interprofessionnelle est décidée au Portugal, en Espagne, en Grèce, à Chypre, à Malte. En France, seule l'Union syndicale Solidaires a proposé un appel à la grève. L'accord s'est fait sur un appel national à organiser des manifestations.

**L'Union syndicale Solidaires appelle à manifester le 14 novembre !**

***Communiqué commun CFDT, CGT, FSU, Solidaires et UNSA d'Indre-et-Loire***

### **14 novembre Pour l'emploi et la solidarité en Europe**

Les organisations syndicales d'Indre-et-Loire CFDT, CGT, FSU, Solidaires, UNSA s'inscrivent, avec l'ensemble du syndicalisme européen, dans la journée d'action et de solidarité de la Confédération européenne des syndicats le 14 novembre 2012 pour l'emploi et la solidarité en Europe.

Les traitements de choc infligés aux travailleurs, notamment en Grèce, en Espagne et au Portugal, montrent l'impasse de politiques qui conduisent à la destruction des droits sociaux.

17 mois de hausse du chômage consécutifs. 11 millions de personnes touchées par l'exclusion et la pauvreté, dont de nombreux retraités. Les salaires dans le public et le privé stagnent.

En Indre-et-Loire la multiplication des plans sociaux et les restructurations des services publics font exploser les chiffres ; une progression de près de 17 % pour le chômage en catégorie A sur 1 an !

En s'amplifiant, la crise économique et sociale accroît fortement les inégalités entre les travailleurs européens et met en cause les droits de tous.

L'Europe doit bâtir ses politiques sur la solidarité et garantir les moyens du progrès social.

**Les organisations syndicales CFDT, CGT, FSU, Solidaires, UNSA d'Indre-et-Loire appellent les salariés du privé et du public, les retraités et les chômeurs à manifester le 14 novembre, à 14h30, place Anatole France à Tours.**

**Tous et toutes à la Manifestation unitaire  
Le mercredi 14 novembre 14h30  
Place Anatole France à Tours**